

L'étincelle Etudiante

Fidélité et enthousiasme, des fondements à rayonner

« La ligne qui sépare le bien du mal ne passe pas entre les états...
mais à travers le cœur humain, et celui de chaque homme. » Alexandre Soljenitsyne

Journal étudiant patriote, gratuit & indépendant - 1ers et 3èmes mercredis - 07/11/2007 - n°1

« d'jeun's » & patriotes !



Le moment est venu de se réapproprier le sentiment patriote. Quoi de plus beau, que de voir un enfant gribouiller sur une feuille de papier quelques mots et quelques traits coloriés à la gloire de notre belle patrie, la France. Quoi de plus vibrant, que de lire les lettres et les poèmes des résistants qui disent « non » sous la torture et des poilus ensevelis dans la tranchée des baïonnettes. Quoi de plus grand, que d'entendre la voix singulière de la France promouvoir la paix devant le monde entier

lors de l'affaire d'Irak.

Nous sommes les enfants d'un grand pays dont nous pouvons être fiers. Et nous avons un devoir. Un devoir de reconnaissance et de respect pour ceux qui nous ont précédés sur ce sol, riche de cette belle et douloureuse sédimentation des siècles passés. Nous sommes avant tout des débiteurs par rapport à cette civilisation qui a fait la France.

Cela fait trop longtemps que nous culpabilisons d'être patriotes. Ce n'est pourtant ni un gros mot ni une idéologie, mais un sentiment inscrit en chacun de nous; un sentiment, un petit filament invisible qui nous relie à une terre, à des racines. Aimer son pays n'est pas une manière d'exclure le reste du monde comme certains essaient encore de nous le faire croire. Au contraire, cet élan d'amour prolonge notre regard sur le monde en temps de paix. En temps de guerre, le patriotisme nous éclate aux yeux comme une évidence et anime notre profond désir de liberté.

Il n'y a pas d'âge pour rencontrer la nation. Le milieu social dans lequel nous vivons importe peu. Il suffit simplement d'écouter son cœur...

Il te dira qu'on ne peut pas aimer les autres si on ne s'aime pas d'abord soi-même.

Il te confiera que ce sentiment est précieux et fragile et qu'il se cultive et se partage avec les hommes et les femmes qui forment la communauté nationale.

Il te murmura qu'être prêt à mourir par amour de son pays et de la liberté n'est pas un sentiment ringard. Mais que c'est la condition nécessaire à la survie d'un peuple et de son unité.

Et il ne manquera pas de te mettre en garde contre tout angélisme :
"La paix n'est pas l'absence de guerre mais une autre conquête..."

André Barizec

L'édito

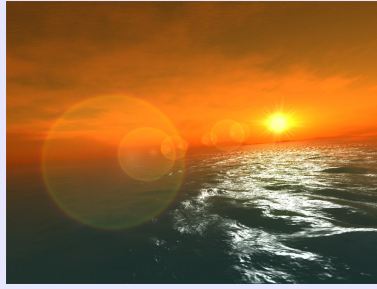
Parler avec son cœur

Vous avez sous les yeux le premier numéro de « L'Étincelle Etudiante » : journal étudiant patriote dont la vocation est de transmettre des messages de vie et d'espoir. Nous ne prétendons jamais détenir la vérité sur chacun des sujets que nous traiterons. La pureté est d'un autre ordre. Nous sommes fidèles à notre condition d'hommes et de femmes imparfaits mais qui cherchent chaque jour des étincelles de vérité pour embraser leur vie et la rendre la plus passionnante possible. Pour ce faire, nous nous efforcerons d'écouter notre cœur et de parler en toute liberté. Se soumettre à la pensée « toute faite » qui donne bonne conscience ne nous intéresse pas. L'uniformisation de certaines normes comportementales ou sociétales diminue chaque jour l'esprit critique des citoyens alors que l'homme et la femme sont nés pour penser par eux-mêmes. Ainsi va notre conviction profonde. Les choix que nous devons faire à notre âge sont trop importants. Ils méritent notre liberté. Peu importe si ces choix vont à contre-courant de la mode... Du moment qu'ils suivent le courant de ton âme !

Victor Vieilfault
Rédacteur en chef

Et pour toi C koi la vie ?

« Un jour viendra, c'est sûr, de la soif, apaisée,
nous serons au-delà du souvenir, la mort aura
parachevé les travaux de la haine,
je serais un bouquet d'orties sous vos pieds,
alors, eh bien, sachez que j'avais un visage
comme vous. Une bouche qui priaît comme vous.
C'est toute la douleur du monde
qui est venue s'asseoir à ma table
- et pouvais-je lui dire : Non ? »



Nous sommes à Auschwitz en 1945. Benjamin Fondane adresse ces quelques vers à sa famille, ses contemporains, ses semblables. Il sait qu'il va mourir. Quelle lucidité devant le visage de la mort. Bientôt il ne sera plus qu'un « bouquet d'orties sous nos pieds ». Il prend toute la mesure de la réalité. La vie est ainsi faite avec son lot d'épreuves et de grâces. Que pouvons-nous faire? Sinon les accepter et les prendre comme elles viennent, sans jamais tomber dans le fossé de la résignation ou la naïveté de l'angélisme. La vie est une succession de mystères. Heureux et douloureux. La vie est la vie, ne la subis pas. **Alexandre Patriac**

Etincelles...

« Sois toujours fidèle dans
les petites choses, car en
elles résident notre force.
Pour Dieu rien n'est petit. »
Mère Térèse.

« Il y a quelque chose de
pire que d'avoir une
mauvaise pensée. C'est
d'avoir une pensée toute
faite. »

Charles Péguy

« La patrie est le bien de
ceux qui n'ont rien. »
Jean Jaurès

Filaments d'espoir...

ASHOKA France
branche française de
l'organisation internationale
ASHOKA qui fait la
promotion de
l'entrepreneuriat social.
www.ashoka.asso.fr

Reporters d'espoir
Face à une actualité
difficile... Valoriser et
développer une information
porteuse de solutions au
cœur des médias.
www.reportersdespoirs.org

De la lecture...

« **L'âme de la France** »
de **Max Gallo** chez ...
Une histoire de la France
des origines à nos jours qui
retrace l'évolution de l'âme
de notre patrie.

Ancêtres réels ou fictifs... Peu importe !

Il y a quelques mois, Elizabeth Badinter exprimait une opinion très intéressante à propos de « nos ancêtres les gaulois » sur le plateau d'Arlette Chabot « A vous de juger ». Elle expliquait avec beaucoup de simplicité qu'il importait peu pour nous, Français, de savoir depuis quelle génération nous descendons d'une branche « gauloise ». Ceci est d'autant plus vrai qu'on ne naît pas plus ou moins français. On naît français! Avec une culture et une Histoire qui nous ont précédés et qui ont bati pierre après pierre l'âme de la France. L'Histoire de notre pays est un bloc que l'on prend comme il est. Avec ses pages de lumières et ses pages d'ombres. De ces dernières, on en tire des leçons et de l'humilité, des autres, de la reconnaissance et de l'admiration.

Les nations sont tramées dans l'étoffe des songes. Lorsque l'on parle de « nos ancêtres les gaulois » nous savons pertinemment que beaucoup d'entre nous n'en descendent pas directement. Et pourtant, on est fier d'eux. Ces gaulois, c'est un peu de notre sang, de notre chair. Non pas de cette chair au sens physique et matérialiste des êtres, mais au sens spirituel de l'âme. Ce « passé commun » permet à la nation de garantir sa paix intérieure et son unité en lui permettant de se projeter dans l'avenir. Un avenir commun pour tous ses habitants. Un avenir commun ambitieux, voire irréalisable, car on ne réalise dans la vie que ce qui est en ligne de fuite à l'horizon. **André Barizec**



Espace détente !

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 3 | | 7 | | | |
| 6 | | | 1 | 9 | 5 | |
| | 9 | 8 | | | | 6 |
| 8 | | | | 6 | | 3 |
| 4 | | | 8 | | 3 | 1 |
| 7 | | | | 2 | | 6 |
| | 6 | | | | 2 | 8 |
| | | | 4 | 1 | 9 | 5 |
| | | | | 8 | | 7 |
| | | | | | 7 | 9 |